

La seule justification d'une telle attitude, c'est de répondre au reproche que la Gauche a fait régulièrement ces dernières années à la Droite selon lequel les décisions qui ont une influence sur l'état d'endettement et les comptes de la ville ont été prises par le Conseil. La Droite a donc voulu pouvoir dire qu'elle n'est dorénavant plus responsable de cette situation.

En réalité, Bertschy était visiblement certain que nous n'aurions pas le quorum. Preuve en est qu'il est venu devant le Conseil, en tant que membre de la CoFin, sans aucun document (on le voit à la télé) et qu'il a déclaré aux journalistes que la séance allait s'arrêter tout soudain.

A mon sens, la Droite était consciente qu'elle n'avait pas une majorité pour refuser le débat d'entrée en matière. Mais elle escomptait que l'étude du budget serait impossible, aussi bien ce jeudi 8 que le jeudi suivant, si elle renouvelait son même comportement. De cette façon, en se mettant "en vacances", ils pensaient empêcher l'adoption du budget avant le 31 décembre. Dans ces conditions, la Municipalité aurait été obligée d'entamer l'année 2012 sans budget, en se contentant de reconduire le budget 2011. C'était une démarche idiote, puisque le budget 2011 était en réalité plus généreux que le 2012, les principales différences portant sur les acomptes à payer au canton.

Cela aurait pu marcher si Vevey Libre était entré dans la démarche. Par contre, à elle seule, la Droite avec ses 40 conseillers communaux doit bel et bien se considérer comme un minoritaire, qui n'a comme influence sur le Conseil que s'il s'allie à l'un ou l'autre parti. Cela aurait pu être le cas s'ils étaient restés jeudi, puisqu'ils auraient pu appuyer les amendements de VL et ainsi diminuer le budget d'un demi-million, comme l'avait annoncé J. Christen en ouverture de séance.

Donc, hormis le fait de jouer les vierges effarouchées, il est évident qu'ils ont commis une grave erreur tactique et stratégique, avec une fausse évaluation des forces en présence. De ce fait, ils n'ont pas répondu à leur mandat de délégués d'une partie de la population.

A ce propos, il est important de redire l'élément très important que seul Vincent Matthys a évoqué lors du Conseil: ce résultat n'est pas la conséquence de la "méchanceté" de la Gauche, d'une volonté d'imposer quoique ce soit. Ce n'est que l'expression de la volonté démocratique de la population veveysanne, qui n'a donné que 40 sièges aux trois partis de droite. Si l'on regarde les résultats électoraux des Fédérales, leur importance a même diminué encore. Donc, c'est à la droite à s'habituer à la nouvelle donne et pas à la gauche à réfréner ses ambitions. La majorité des électeurs a choisi en connaissance de cause des partis pour la diriger qui n'ont jamais caché qu'ils avaient des intentions en matière de logement, de garderies, de services sociaux et de bâtiments. La Droite ne s'est pas fait faute de le préciser tout au long de la campagne, et elle a été désavouée.

La Gauche prend ses responsabilités en répondant à l'attente de la population, tout en étant consciente des limites imposées par la situation économique de la Ville.

L. Ballif – 18 décembre 2011